Zeitschrift: Die Schweiz = Suisse = Svizzera = Switzerland : offizielle Reisezeitschrift der Schweiz. Verkehrszentrale, der Schweizerischen Bundesbahnen, Privatbahnen ... [et al.]

Herausgeber: Schweizerische Verkehrszentrale

Band: - (1950)

Heft: 2

Artikel: 1950, 00.00h dans l'Arlberg-Orient-Express

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-774256

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Siehe Rechtliche Hinweise.

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. Voir Informations légales.

Terms of use

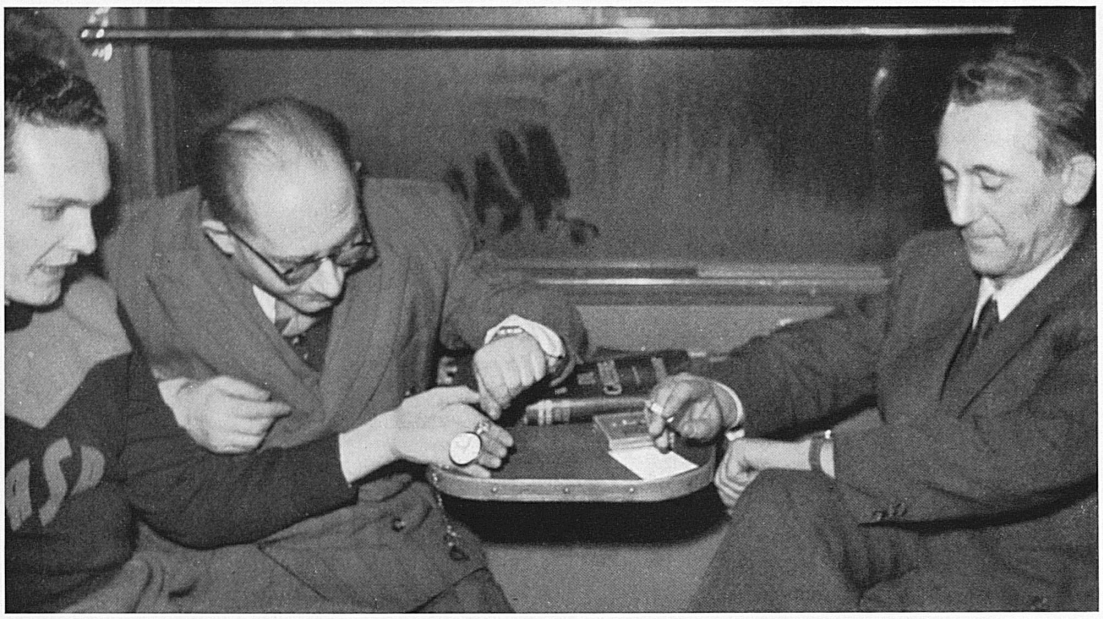
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. See Legal notice.

Download PDF: 28.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

1950, 00.00h

dans l'



A gauche: «Non Messieurs, il s'en faut encore de 3 minutes qu'il soit minuit», constate fièrement à son chronomètre neuf M. A., un jeune Suisse se rendant en France. — Links: «Nein, meine Herren, es fehlen noch exakt drei Minuten bis zwölf!»

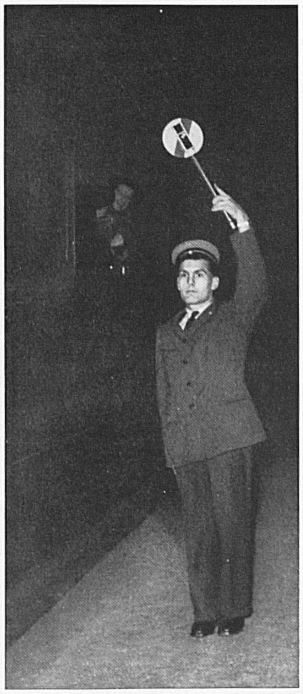
St-Sylvestre 1949: il est 23 h. 03 et l'express de l'Arlberg vient d'entrer en gare de Zurich-Enge, où il restera quelques minutes seulement. Le signal vert s'allume déjà. Les voyageurs et ceux qui restent sur le quai esquissent le dernier geste d'adieu et de nouveau le train s'engouffre dans la nuit.

Sur cette grande artère qui relie l'est à l'ouest, ce convoi transporte chaque nuit à travers la Suisse sa cargaison d'hommes de tous les pays avec leurs destins.

Mais cette nuit n'est pas une nuit ordinaire; le train va franchir le pont qui sépare deux années. Ce n'est pas pour longtemps, trois bonnes heures seulement, qu'il emprunte le territoire de la Suisse, de ce pays qui, pour nombre de voyageurs, symbolise la quintessence du bonheur. Au milieu de ces trois heures brillent cependant les minutes que presque tous les hommes fêtent joyeusement sur la terre entière, celles où l'on échange des vœux pour l'année nouvelle...

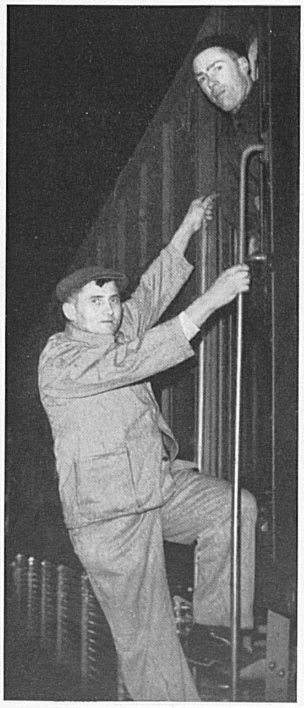
Reportage Foto-Freytag.

Ci-dessus: Ça y est — il est minuit une minute — le train passe Stein-Säckingen. Un pêle-mêle de vœux en suisse-allemand, allemand, français et anglais assaille le photographe qui passe dans le wagon-restaurant. — Oben: «E guets Nöis! Prosit Neujahr! Bonne Année! A very happy new year!» tönt es in buntem Sprachgemisch dem Photographen entgegen.



A gauche: 23 h. 07. A la gare de Zurich-Enge, c'est le commis de gare Kaiser, de service ce soir-là, qui donne le signal du départ. — Links: 23.07 Uhr! Stationsbeamter Kaiser vom Bahnhof Zürich-Enge, der diesen Silvesterabend im Dienst auf dem Bahnhof verbringt, gibt das Zeichen zur Abfahrt.

A droite: Là encore, échanges de vœux - pour le personnel de l'express de l'Arlberg également une nouvelle année a commencé et, pour les C.F.F., une nouvelle année de service impeccable. — Rechts: Ein gegenseitiger kurzer Neujahrsglückwunsch — auch für das Personal des Arlberg-Expresses hat während dessen Fahrt auf Schweizer Boden ein neues Jahr begonnen, ein weiteres Jahr der SBB-Pünktlichkeit und Pflichterfüllung.



A gauche: Minuit 25. L'express de l'Arlberg arrive ponctuellement en gare de Bâle. Le mécanicien Ruch quitte son engin; il a fait entrer sans encombre les voyageurs dans la nouvelle année. — Links: 00.25 Uhr! Pünktlich ist der Orient-Expreß in Basel eingefahren.

A gauche: Le conducteur Greter souhaite la bonne année dans son sympathique dialecte maternel puis, polyglotte, traduit immédiatement ses vœux en anglais pour M. Betan, de Londres, qui rentre chez lui. Surpris de cette attention, ce dernier lui serre cordialement la main. — Links: «E guets Nöis!» Im heimeligen Schweizer Dialekt, dem er jedoch sprachgewandt gleich die englische Übersetzung beifügt, wünscht SBB-Kondukteur Greter dem heimreisenden Mr. Betan aus London das neue Jahr an. Überrascht von so viel Aufmerksamkeit, dankt ihm dieser mit einem herzlichen Händedruck.